

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 231

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 février 2008
III^{ème} Dimanche de Carême

Etat de la situation, en France et, sans doute, dans le monde.-

Il y a longtemps que les catholiques ont abandonné le terrain de la politique. Les forces révolutionnaires s'en sont donc emparé et détiennent actuellement tous les pouvoirs. Quand, en France, on discutait à la chambre des députés de la « *Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat* », Jaurès s'exclamait à la tribune de l'Assemblée : « *Nos adversaires nous ont-ils répondu ? Ont-ils opposé doctrine à doctrine, idéal à idéal ? Ont-ils eu le courage de dresser contre la pensée de la Révolution l'entière pensée catholique ? Non ! Ils se sont dérobés. Ils ont chicané sur des détails d'organisation. Ils n'ont pas affirmé nettement le principe qui est comme l'âme de l'Eglise !* » Quel camouflet cinglant de la part de l'un des pires ennemis de l'Eglise !

J'ai reçu au début de la semaine, un « *message à faire circuler même en dehors de la région parisienne* », annonçant un grand débat public sur « *les attaques contre la famille* » qui « *redoublent depuis le début de l'année 2008* ». Et ce message se terminait par cet engagement : « *Après avoir dressé un constat précis sur les sujets-clés, nous échafauderons ensemble une riposte percutante avec une série d'actions concrètes.* »

Je n'ai pas transmis ce message... Pour la bonne et simple raison que c'est un réveil tardif qui ne débouchera sur rien ! ... Combien de fois ai-je dénoncé dans ce bulletin ces actions en forme de rage de dents ! On n'a rien fait pour éteindre le feu qui couvait et on tempête, maintenant, contre l'incendie qui fait rage... On a cru qu'il suffisait, de temps à autre, de distribuer des tracts, de coller des affiches – bien entendu du très démocrate FN – ou de marteler le sol de quelques grandes villes, banderoles en tête, en y usant quelques paires de chaussures, pour vaincre la « *Révolution* » qui, dans le secret des loges, méticuleusement, élabore ses plans depuis des décennies, pendant que les « *cathos* » se lamentent sur le malheur des temps, se congratulent à la sortie de leur messe et s'inquiètent de la santé du dernier petit de la belle-sœur ... Et s'en tiennent là !... Ce qui n'a rien d'inconvenant mais qui ne suffit pas à juguler la progression du mal !

Un correspondant que je ne connaissais pas s'est confié à moi pendant cette semaine. Nous avons échangé plusieurs longs, très longs messages... Je ne puis donc qu'en fournir quelques passages significatifs, en respectant son anonymat.

Il est issu de la gauche, et même de la gauche la plus extrême. D'un niveau intellectuel hors du commun (Sorbonne, Normale Sup...) « *six mois chez les maos* » (écrit-il), puis compagnon de route des « *trotskystes* », sa recherche l'a conduit dans l'Action Catholique où il a exercé des responsabilités nationales ! Il écrit : « *On nous disait qu'il fallait enjamber 15 siècles de Christianisme, revenir à la communauté primitive pré constantinienne, que Jésus avait pu être trahi par les siens... Je croisai un jour un ancien professeur de dogmatique de la « Catho » qui prétendait que l'Evangile n'avait pas été définitivement entendu avec l'aristotélo-thomisme, et qui lisait St Jean et St Paul d'une manière novatrice (...)* Je n'attendais qu'une chose : me confesser, être pardonné, retrouver une vie sacramentelle. Mais nos conversations de haut vol lui semblaient bien plus importantes. Il fallait entendre de manière neuve la « *christité* » (sic), la sacramentalité. Le reste était secondaire. **Je cherchai en vain le prêtre en lui.** Alors je me résolus à faire ce que je n'aurais jamais imaginé de ma vie : passer les portes de St Nicolas – pour ne rien négliger – ce repaire de fascistes et de curés empoussiérés et ensoutanés... Et je tombais sur l'abbé Bouchacourt ! » Il découvrit ainsi la Tradition. Mais, ajoute-t-il – et j'en reviens à mon propos – « **je suis sidéré de voir le peu d'action et le peu de pensée chez les tradis !...** » Et puis : « *l'extrême gauche, elle, fait au moins du travail de terrain !* » Il rêve de « *retourner en mission intellectuelle auprès des masses abandonnées à la « révolution culturelle permanente, polyvalente » qui règne et s'approfondit. Mais on me dit que c'est un chantier titanesque !* »

Un chantier auquel on ne s'est jamais attaqué sérieusement. Je joins, en annexe, un texte de Jean Ousset qui n'a rien perdu de son actualité.

La victoire de la Franc Maçonnerie.

J'ai écrit à mon correspondant : « *Il a fallu près de trois siècles à la Maçonnerie pour s'assurer du pouvoir. Les pionniers savaient qu'ils n'en verraient pas le succès. Et pourtant ils ont entrepris le combat. Il en faudra autant pour le reconquérir. A moins que, dans sa grande bonté, le Dieu des armées vienne au secours de ses troupes, et leur accorde une victoire qu'ils obtiendraient alors, sans avoir combattu !* »

Leur victoire est totale ! J'ai trouvé sur le blog d'Yves Daoudal cette réflexion : « *En réalité il n'y a plus besoin qu'il y ait beaucoup d'adeptes des loges au gouvernement, tant l'idéologie maçonnique est devenue l'idéologie officielle dans la politique et dans les médias. Un jour, les plus naïfs découvriront que la « laïcité positive » de Sarkozy est aussi un concept maçonnique, malgré les grimaces de façade du Grand Orient. Parler « des » religions, les mettre toutes sur le même plan, dans un même brouillard de « spiritualité », c'est parfaitement conforme à l'anti-dogmatisme maçonnique. Et le melting-pot des religions est, à notre époque, bien plus efficacement anti-catholique que la vieille persécution laïciste.* »

« *Parler des religions, les mettre toutes sur le même plan dans un même brouillard de spiritualité* » N'est-ce pas là, l'objectif de Benoît XVI ?... Il est assez curieux que ce soit Yves Daoudal, pourtant louangeur du Pape, qui en tire la conclusion logique : « *C'est parfaitement conforme à l'anti-dogmatisme maçonnique* » ! Il devrait y avoir là matière à réflexion pour ceux qui sont toujours tentés par un ralliement à cet « *anti-dogmatisme maçonnique* » !

Les Maçons sont partout !

Ils dictent les orientations de l'Eglise – les arrières-loges du Vatican ne sont plus un secret pour personne – et, en France, « *L'Express* » du 19 février révèle que le député Pierre Bourguignon préside **la fraternelle parlementaire qui rassemble 300 maçons** de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Parlement européen et du Conseil économique et social. Parmi eux, il y a Jean Luc Mélenchon, le sénateur PS qui fait beaucoup parler de lui, Marc Blondel, ancien secrétaire général de « *Force Ouvrière* », Eric Marquis, président de la commission de la carte d'identité des journalistes, et le Ministre Xavier Bertrand, qui a reconnu avoir adhéré à la Maçonnerie en 1995 « *attiré par le travail sur soi et sur les idées des autres que permet la franc-maçonnerie* ». Il a choisi le Grand Orient pour son affiliation, déclarant n'avoir pas « *fait ce choix par hasard* ». « *Je viens de la droite, a-t-il précisé, et ma logique d'ouverture aux autres et leurs idées m'a porté vers le Grand Orient* ». « *L'Express* »

Rappelons le maître livre de Philippe Ploncard d'Assac sur ce sujet : « *La Maçonnerie* », (Société de Philosophie Politique, BP 30030 – 83952 – La Garde cedex – 304p. 35 €)

Dans notre obscurité : un rayon de soleil !

Dans le bulletin n° 195 de l' « *Action Familiale et Scolaire* » (31, rue Rennequin – 75017 – Paris) je viens de découvrir et de lire avec beaucoup de plaisir un dossier de 27 pages sur « *Notre Dame de Guadalupe* ». C'est un véritable rayon de soleil et il faut remercier Michèle Reboul de nous en avoir fait cadeau ! On peut se procurer ce document, proposé en cassette ou CD, au prix de **12 € port compris**, en s'adressant à l'AFS (adresse ci-dessus). Vous ne le regretterez pas !

Dans le même numéro, on trouve la supplique à Benoît XVI, du Père Gruner, qui avait été publiée par Alain Kerizo dans le numéro 134 de « *Sous La Bannière* » (« Les Guillots » - 18260 – Villegenon) supplique par laquelle le Père Gruner demandait au pape de révéler, enfin, le véritable troisième secret de Fatima. Sans succès, évidemment, puisque ce troisième secret serait une condamnation du Concile !

Rectification.-

Dans le « *Courrier* » n° 230 j'ai mis en cause une revue « *amie* » qui, à ma connaissance ai-je précisé, n'avait pas annoncé la parution de mon livre sur Mgr Lefebvre alors qu'elle mentionnait un ouvrage de Brigitte Bardot. Je n'en ai pas cité le nom mais quelques lecteurs l'ont reconnue et m'ont fait savoir que celui-ci avait bien été annoncé dans le n° 384 de janvier 2008.

Je me suis livré à des recherches et n'ai pas trouvé ce numéro, que je pense donc n'avoir pas reçu. Quoi qu'il en soit je prie le directeur de cette revue de bien vouloir m'excuser du tort que j'aurais ou éventuellement lui causer.

« La force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens ».
(St Pie X)

* * * * *

« On veut combattre le mal à la place où il se montre, et on ne s'inquiète nullement du point où il prend son origine, d'où il exerce son action !... D'où la brusquerie des réactions : hâtives, violentes, plastiquantes. » (Goethe)

« Ainsi certains qui n'ont jamais rien fait ; qui n'ont jamais réagi – ou si peu – devant la progression du mal ; qui l'ont peut-être favorisé dans son principe, accepté dans ses premières démarches, s'insurgent brusquement, estimant intolérable que l'incendie qu'ils ont vu s'allumer sans intervenir menace désormais leur confortable hébétude !

« Image toujours actuelle du sommeil dont les apôtres ne parviennent pas à sortir pendant que Jésus est en agonie et que Judas entraîne ses hommes.

« Le mensonge est odieux de ce piétisme qui se croit surnaturel parce que désincarné, et où la prière devient argument de négligence et de passivité. Attitude qui n'a tant de succès que parce qu'elle favorise un penchant naturel à la paresse, à l'effort court, violent peut-être, sans résultats durables et sérieux.

« *Ne vous inquiétez pas* – nous dit-on parfois – *le résultat importe peu ! L'important est qu'ainsi vous gagniez le Ciel !* » Certes, dans la vie surnaturelle, la vie intérieure et de pur amour de Dieu, l'évidence temporelle d'un résultat importe peu puisqu'en cet ordre de choses, la fin directe, immédiate est de plaire à Dieu, et que le but est atteint dès lors qu'on s'y applique généreusement. Il n'en est plus ainsi au plan d'activités moins directement ordonnées à Dieu. Que penserait-on de la religieuse infirmière qui, sous prétexte qu'elle gagne aussi le ciel en tant que religieuse orante et fervente, ne s'inquiéterait pas de l'inefficacité habituelle des remèdes choisis et des soins prodigués ? Et qui oserait lui dire : « *Ma sœur, ne vous inquiétez pas de ce que les malades meurent comme à plaisir dès qu'ils vous sont confiés. Peu importe le résultat : l'important est qu'ainsi vous gagniez le Ciel* » ? Propos sinistre !

« Dieu sait l'attention, le soin, la générosité, le zèle que chacun sait consacrer au plus grand succès de ses affaires ! Mais qu'il s'agisse du sort de la société (dont dépend pourtant le bonheur durable des affaires privées), la routine, la négligence, l'irréflexion, l'inconséquence, la paresse deviennent la loi de ces hommes dont on admire, par ailleurs la sagesse et l'initiative. Passagers qui épongent l'humidité de leur cabine, mais qui refusent de s'intéresser au fait que leur navire sombre dans l'instant.

« Chrétiens qui se veulent excellents époux, excellents pères de famille, excellents employés, excellents paroissiens. Le monde peut compter sur eux ! Sauf leur Cité ! Sauf leur patrie ! »

(Jean Ousset – in « L'Action »)